

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XX

MONTREAL, VENDREDI, 23 JUILLET 1897

No 21

2381... ABONNÉS RÉGULIERS... 2381

MOYENNE DE 1896

Ca et là.

Nous accusons réception du quinzième rapport annuel de la Société d'Industrie Laitière. Le défaut d'espace nous empêche d'en parler aujourd'hui, comme nous aurions voulu le faire. C'est partie remise au prochain numéro.

La logique de nos correspondants pharmaciens : ils n'en veulent nullement aux épiciers avec lesquels ils ont toujours vécu en bons termes, nous dit l'un, cependant ils ont poursuivi un épicier afin d'avoir un *test case*. Que serait ce donc s'ils en voulaient aux épiciers ?

L'exposition de Winnipeg est, d'après les dépêches reçues ici, un véritable succès. On dit même qu'elle ne le cède en rien aux meilleures expositions qui ont eu lieu à Toronto dans le passé.

Quand dira-t-on qu'à Montréal on sait organiser une exposition aussi bien qu'à Winnipeg ?

Les deux chambres des Etats-Unis ont fini par s'entendre sur le nouveau tarif de douanes. On s'attend à ce qu'il soit mis en force ces jours-ci.

Nos bois sont frappés d'un droit de \$2.00 et ce droit sera augmenté de la quotité du droit d'exportation que les pays étrangers pourraient éventuellement imposer sur les bois importés aux Etats-Unis.

Puisque nous parlons de Winnipeg et de Toronto, il n'est pas hors de propos de dire qu'on s'attend dans Ontario comme dans le Manitoba à une grosse, très grosse récolte de grains.

La moisson s'annonce comme de vaut être la plus belle qu'on ait jamais connue dans ces deux provinces.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - EDITEURS-PROPRIETAIRES.
Chambre 401, Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2347. Boite de Poste No 917
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an \$2.00
Canada et Etats-Unis, un an 1.50
France et Union Postale, un an (15 francs) 3.00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.

Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal.

Pendant que le premier-ministre Sir Wilfrid Laurier est à Paris, il prendra sans doute le temps de visiter les travaux qui se font en vue de l'Exposition de 1900. Il pourra en même temps s'informer des pays qui n'ont pas encore envoyé leur adhésion à la participation à cette Exposition. La liste est courte, mais en tête il verra figurer le Canada.

Il n'est bruit en ce moment que de la découverte de l'or qui a été faite dans l'extrême nord-ouest du Canada et dans l'Alaska. En quelques mois, en quelques semaines, des ouvriers se sont amassés de petites, de moyennes et de grosses fortunes.

Il ne faut pas moins que la poudre jaune pour attirer de la population dans ces parages où le thermomètre descend jusqu'à 68° au dessous de zéro.

Le Canada, espérons-le, va entrer dans une nouvelle période d'activité et voir revenir les beaux jours où chacun avait du travail et gagnait facilement son pain quotidien. Sur la côte du Pacifique et sur plusieurs points du territoire on découvre continuellement de nouvelles mines d'or d'une grande richesse ; dans

les pays à grains les récoltes sont superbes ; dans les ports le mouvement d'exportation s'accroît. Adieu les mauvais jours.

La question du service transatlantique reste toujours sur le tapis. Il est bien difficile de débrouiller quelque chose dans les nouvelles qui nous parviennent par le câble. Les uns prétendent que les *turret ships* ont été rejetés par l'amirauté anglaise, d'autres prétendent, au contraire, qu'ils ont été acceptés.

Rien n'est plus édifiant que de voir les commentaires de certains journaux politiques à ce sujet. Comme on voit bien qu'au fond l'intérêt commercial du pays est la dernière préoccupation de ceux qui autrefois braillaient le plus fort pour obtenir le service rapide. Ce sont les mêmes qui aujourd'hui se pâment d'aise quand une dépêche plus un moins exacte vient informer le public que la compagnie qui a eu le contrat n'a pas toutes ses aises.

On ne voit plus rien désormais qu'à travers les lunettes malpropres de la partisanerie politique.

Dans les grands centres de population on peut considérer nuls ou presque nuls les accidents causés aux personnes par la foudre.

A Paris, on cite un seul cas de mort due à cette cause de 1800 à 1891. A partir de cette année jusqu'en 1895, trois personnes ont été blessées par la foudre et une en est morte.

A Londres on ne compte, en cent ans, qu'un accident de ce genre par million d'habitants.

A Berlin, on a enregistré 7 décès causés par la foudre de 1713 à nos jours.

Plus les breuvages que vous prenez sont légers, s'ils sont purs, plus ils sont convenables pour ce climat..... Essayez la Bière et le Porter de Labatt de London.